



HAL
open science

Les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre en Afrique australe - Lancement du projet de recherche COSMO-ART

Mélanie Duval

► To cite this version:

Mélanie Duval. Les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre en Afrique australe - Lancement du projet de recherche COSMO-ART. *Lesedi: Field notes*, 2022, 25, pp. 48-54. hal-04070255

HAL Id: hal-04070255

<https://hal.science/hal-04070255>

Submitted on 15 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

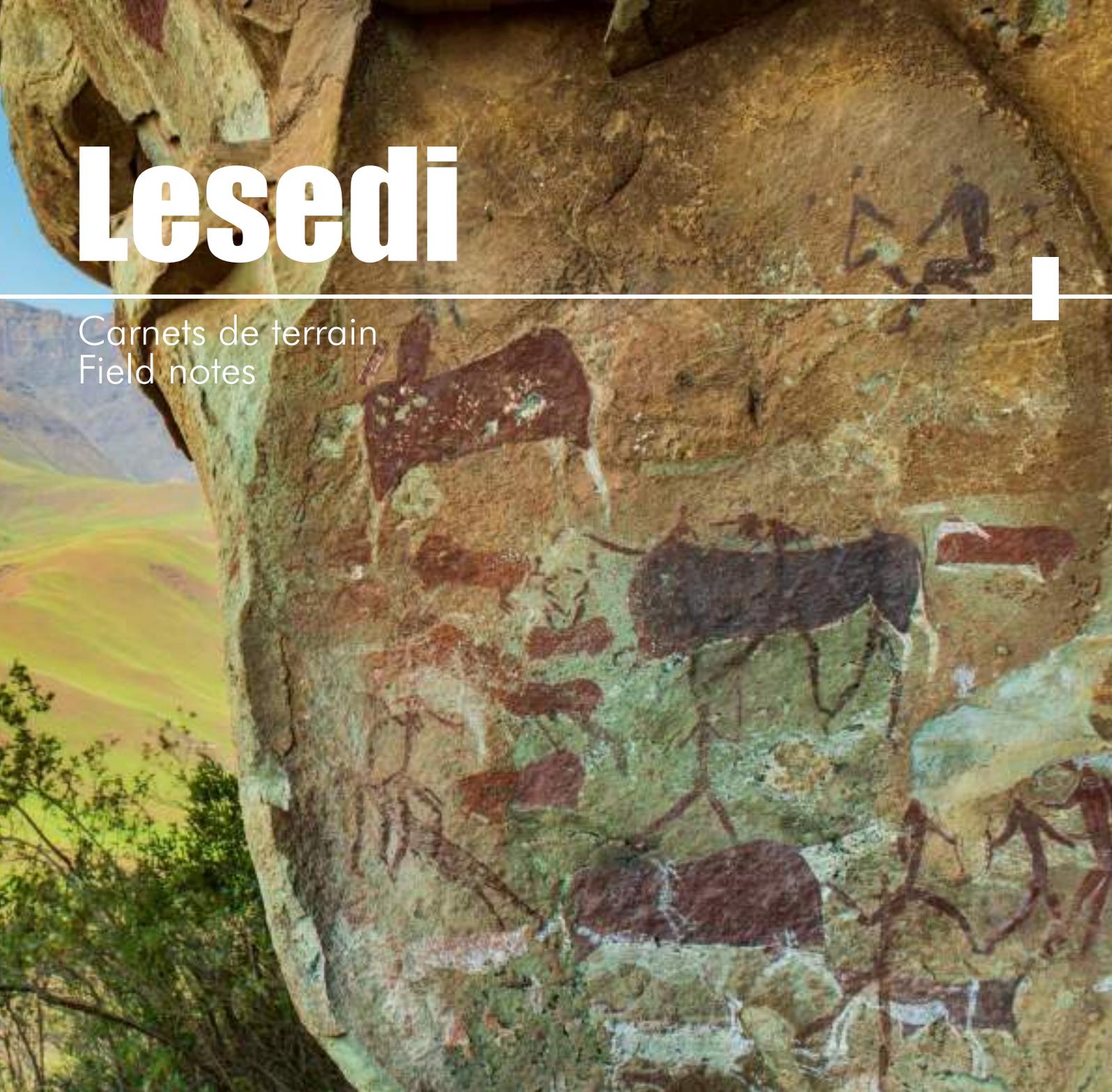
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Lesedi

Carnets de terrain
Field notes



#25 November 2022



Work-in-Progress

Chantiers de recherche

Work-in-Progress
Chantiers de recherche

- 07 | La mission archéologique franco-congolaise « Lovo »
Geoffroy Heimlich & Clément Mambu Nsangathi
- 13 | *Mormolo* Archaeological Project 2021-2022
New Data on the Stone Age Deposits among the Benguela Province ~100m Raised Beaches, Angola
Isis Mesfin, Maria Helena Benjamim, Diego Dias Pavei, Raphaël Hanon, Ernesto Paulino Benjamim, Henry Nakale, Madalena Katiana Raúl, Eslem Ben Arous, Thibaud Saos, Bilióo Marta do Carmo Miguel, Marisa Alexandra & Joaquim Moisés Gombe
- 20 | Vers une définition des technologies lithiques du Wilton d’Afrique du Sud
L’assemblage Wilton Classique de Rose Cottage Cave
Iris Guillemard
- 26 | Digitizing and Re-Analyzing the Fossil Primate Record of Namibia
Amélie Beaudet
- 30 | Frontières et mobilités dans les espaces de conservation transfrontalière
Mission de terrain en Afrique du Sud et au Mozambique
Hugo Mazzero
- 38 | Passés et présents épidémiques
Jules Villa
- 42 | Informal Workers’ Ability to Adapt to COVID-19 Shocks and the Case for Social Protection
A Study of the Informal Sector in the City of Cape Town, South Africa
Shaka Keny Bob
- 48 | Les enjeux de préservation et de valorisation des sites d’art rupestre en Afrique australe
Lancement du projet de recherche COSMO-ART
Mélanie Duval
- 55 | Shift Happens
Changes, Uncertainty and Adaptation in a Ph.D. Research in 2021
Julie Ponge
- 59 | Anwar Gambeno (1949 – 2022)
The Art of Cape Town Singing
Denis-Constant Martin

Les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre en Afrique australe

Lancement du projet de recherche COSMO-ART



Mélanie Duval

Mélanie Duval est chargée de recherche CNRS au Laboratoire EDYTEM (CNRS/Université Savoie Mont Blanc, Chambéry, France), et chercheuse associée au Rock Art Research Institute (Université de Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud). Ses recherches portent sur les processus de patrimonialisation des sites archéologiques (sites d'art rupestre, vestiges lacustres), leurs enjeux de préservation et de valorisation, avec une attention particulière aux modalités de mise en tourisme et aux valeurs patrimoniales mobilisées par les différents acteurs dans la construction des discours patrimoniaux.

Financé pour une durée de quatre ans par l'ANR (2022-2025), le projet COSMO-ART rassemble une trentaine de chercheurs de quatre pays (Afrique du Sud, Australie, France, Namibie) autour de la thématique suivante : analyser les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre en Afrique australe. Plus précisément, l'objectif est de transférer tout en approfondissant les méthodes d'observations et d'analyses développées à partir des sites d'art rupestre dans le massif du Drakensberg en Afrique du Sud en direction de deux nouvelles régions : celle de Kimberley, dans la province du Cap-Nord en Afrique du Sud et le massif de l'Erongo, comprenant l'aire de gestion des ressources environnementales de Gaingü et Spizkoppe, en Namibie.

D'un point de vue théorique, le projet COSMO-ART mobilise l'approche cosmopolitique, appropriée compte tenu de la dimension pluriverselle de la notion de patrimoine. L'approche cosmopolitique se définit comme une posture de recherche, qui reconnaît *de facto* qu'il existe différentes manières de percevoir ce qui, présentement, fait patrimoine. Selon une démarche empirique, cette approche vise à interroger ce qui a du sens pour les différentes parties prenantes impliquées dans la patrimonialisation des sites d'art rupestre. À partir des valeurs identifiées, cette approche vise ensuite à reconnaître des points de contacts, des passerelles entre



Photo 1 : deux membres de l'équipe devant Ghost Shelter, ferme d'Omandumba, massif de l'Erongo, avril 2022. Crédit photo : M. Duval.

les différentes manières de percevoir et qualifier ce pourquoi un site d'art rupestre fait patrimoine. L'identification de ces points de convergence entre différentes ontologies sont autant d'éléments sur lesquels il est ensuite possible de s'appuyer pour définir des bases communes à partir desquelles construire des plans de gestion partagés et durables.

Dans ce cadre cosmopolitique, le projet COSMO-ART s'organise selon trois axes de travail inter-reliés : 1. analyser l'ensemble des usages et des valeurs attribuées aux sites d'art rupestre étudiés, 2. analyser les



Photo 2 : membres de l'équipe sur le site de Wildebeest Kuil, Platfontein, mars 2022. Crédit photo : M. Duval.

formes et dynamiques de mise en tourisme et de médiation, 3. questionner les formes de vulnérabilité perçues par les différents acteurs parties prenantes. *In fine*, selon un axe transversal, le projet vise à intégrer l'ensemble des données collectées dans un système d'information géographique (SIG) permettant de produire des cartes couplant usages/ valeurs/ formes de valorisation/ vulnérabilité. Documents de synthèse, ces cartes fonctionnent comme un outil d'aide à la décision dans la mise en place de plans de gestion intégrant les différents types de rapports et de perceptions en lien avec les sites d'art rupestre.

Intégrant des chercheurs mais également des membres d'institutions patrimoniales (musées, organismes de



Photo 3 : séminaire de lancement de COSMO-ART, Bourget-du-Lac, janvier 2022. Crédit photo : S. Hoerlé.

gestion), le projet COSMO-ART a démarré fin janvier 2022 avec un séminaire de lancement en format hybride permettant aux partenaires des quatre pays d'échanger sur les attendus du projet et d'organiser le déroulé des premières actions de recherche.

Très rapidement, ce séminaire de lancement fut suivi par plusieurs missions de terrain. Dès mars 2022, quatre principales actions ont pris place :

1. une mission de cadrage du projet. Effectuée par Mélanie Duval (UMR EDYTEM/RARI) et Stéphane Hoerlé (PACEA/RARI), rejoints en Namibie par David Pleurdeau (UMR HNHP), l'objectif était à la fois de participer à un colloque international sur les montagnes en Afrique australe (SAMC 2022), de rencontrer les différents partenaires en Afrique du Sud et en Namibie, de discuter des possibilités d'implications d'étudiants, d'identifier des pistes de financement complémentaires, de cadrer le lancement des travaux de recherche ciblés sur la région de Kimberley et de poser les premiers jalons des actions de recherche prévues dans le massif de l'Erongo en Namibie à compter de 2023 ;
2. un travail de master 1 en géographie du patrimoine et du tourisme. Effectué par Hugo Quemin, étudiant à l'université Savoie Mont Blanc, ce travail de recherche a conduit à l'analyse des modalités de mise en tourisme du site d'art rupestre de Wildebeest Kuil, situé dans la région de Kimberley.
3. une recherche post-doctorale en anthropologie sociale dans la région de Kimberley, menée par Leïla Baracchini, UMR EA. L'objectif est ici de questionner ce qui a du sens dans le paysage pour les communautés de Platfontein, en lien avec le site d'art rupestre de Wildebeest Kuil situé à proximité. Pour ce faire, un protocole de photo-élicitation a été mis en place. Participative, cette méthode de recherche consiste à fournir des appareils photos à des individus, lesquels, en fonction des indications fournies par le chercheur, vont prendre des clichés dans un certain laps de temps. Ici, l'une des indications données était : « prenez ce qui est important pour vous dans le paysage ». Une fois les clichés effectués, ces derniers sont développés. Autour des tirages, une conversation

s'engage entre le chercheur et l'individu, le premier questionnant le second sur les raisons, les motivations et les significations des clichés effectués. L'ensemble du matériel récolté permet une analyse qualitative du rapport à l'espace et en l'occurrence, des liens entre les communautés de Platfontein et le site de Wildebeest Kuil.

4. une mission de cadrage du système d'information géographique (SIG). Réalisée par Julien Monney, archéologue indépendant associé au laboratoire EDYTEM, cette première mission avait pour objectif de faire un point avec les partenaires locaux sur les données existantes et *in fine*, sur les données qu'il sera nécessaire de collecter ou de produire pour alimenter le SIG et la production des cartes couplant usages/ valeurs/ formes de valorisation/ vulnérabilité.

La parole est à Mélanie Duval (EDYTEM/ RARI) et Stéphane Hœrlé (PACEA/ RARI), rejoints par David Pleurdeau (HNHP) en Namibie

Ce furent cinq semaines de mission très intenses, partagées entre l'Afrique du Sud et la Namibie, avec successivement :

- La présentation des recherches conduites sur les sites d'art rupestre du Drakensberg lors de la *Southern African Mountains Conference* (<https://www.samc2022.africa/>) qui s'est tenue dans la vallée de Champagne Castle dans le massif du Drakensberg. Ce fut également l'occasion de voir comment ont évolué les sites sur lesquels nous travaillons depuis une quinzaine d'années, à savoir les sites de Game Pass Shelter, de Main Caves et de Utheckwane. Ces visites de terrain ont permis de mettre à jour les données liées aux modalités de visites de ces différents sites, de mesurer les effets post pandémie Covid-19 sur leur fréquentation, de documenter l'évolution des peintures et d'observer l'apparition de nouvelles formes de marquage à proximité immédiate des peintures voire en surimposition.



Photo 4 : évolution du site de Utheckwane, massif du Drakensberg, mars 2022. Crédit photo : S. Hœrlé.



Photo 5 : présentation du projet aux membres de SASDO, Southern African San Development Organisation, Platefontein, mars 2022. Crédit photo : M. Duval.



Photo 6 : visite du site de Wonderwerk Cave, mars 2022. Crédit photo : H. Quemin.

- Ce temps de travail dans le Drakensberg fut suivi de dix jours dans la région de Kimberley, avec un rythme très chargé entre d'une part plusieurs temps de réunions avec les partenaires David Morris (*McGregor Museum*), Lourenço Pinto et Gilbert Pwiti (*Sol Plaatje University*) ; et d'autre part la visite en équipe des principaux sites d'art rupestre et archéologiques de la région (Wildebeest Kuil, Canteen Kopje, Wonderwerk Cave). Le site de Driekopseiland n'a pu être visité à cause des récentes pluies. Ce temps de travail a également compris des présentations du projet COSMO-ART avec les communautés locales des Khwe et des !Xun, la participation à deux émissions de radio, une conférence au *McGregor Museum* et une présentation des recherches conduites sur les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre dans le Drakensberg en direction des étudiants en *Heritage Studies* de l'université de Sol Plaatje.
- Trois jours de réunions à Pretoria et Johannesburg ont suivi avec au programme la rencontre de différents partenaires. Les discussions avec le bureau de l'IRD/ CNRS/ CIRAD et le service coopération scientifique et culturelle de l'ambassade de France ont notamment permis d'identifier des pistes pour des financements complémentaires et pour favoriser des mobilités d'étudiants entre l'Afrique du Sud et la France. Les rencontres avec les chercheurs *du Rock Art Research Institute*, de *The South African Digital Archive (SARADA)*, de *SANParks*, et d'*Origins Centre* ont quant à elles conduit à affiner les modalités de leur investissement, des attentes en matière de numérisation de fonds d'archives liées aux sites d'art rupestre en Afrique australe tout en identifiant plusieurs sujets de masters à même d'être co-encadrés.
- Sans prendre le temps de souffler, nous avons sauté dans l'avion, direction la Namibie. La première semaine à Windhoek a été dédiée à la rencontre avec les différents partenaires : ambassade de France et institut culturel franco-namibien, équipe du musée national et notamment le service en charge de l'archéologie, partenaires de l'Université de Namibie et mise au point des permis de recherche nécessaires



Photo 7 : visite du site de Fackelträger, ferme d'Omandumba, massif de l'Erongo, avril 2022. Crédit photo : M. Duval.

au déroulé des actions prévues sur 2023 avec le *National Heritage Council*. Puis, avec l'arrivée de David Pleurdeau, direction les sites du massif de l'Erongo, avec les visites des sites d'art rupestre sur deux fermes (Etemba, Omandumba) et ceux gérés par la communauté à Spitzkoppe. Même s'il reste encore beaucoup à organiser, les principaux éléments sont cadrés pour assurer un bon déroulé des actions de recherche prévues en Namibie à compter de 2023.

La parole est à Hugo Quemin

Près de trois mois de terrain m'ont permis de découvrir différents sites d'art rupestre de la région de Kimberley de façon approfondie, notamment en rencontrant une grande partie des acteurs-clés de leurs développements et leurs difficultés. De nombreuses visites et discussions avec David Morris (*McGregor Museum*) ont permis de jeter les fondements d'une analyse adaptée aux particularités de la région, tout spécialement au site de Wildebeest Kuil et au musée qui le présente. Les divers échanges avec de rares touristes sur place, ainsi que ma participation aux visites de groupes scolaires et universitaires ont engagé des réflexions pertinentes pour la suite de l'étude. Il s'en est suivi plusieurs rencontres approfondies avec les guides du site. En parallèle de ces approfondissements au fil du terrain, des rapprochements avec les communautés !Xun et Khwe ont vu le jour, notamment via une collaboration fructueuse avec la *Southern African San Development Organisation (SASDO)*, ainsi qu'à l'occasion de diverses

entrevues avec un groupe de jeunes des deux communautés. Des visites dans différents départements du Northern Cape (*Department of Economic Development And Tourism, Department of Sports Arts and Culture, Department of Social Development, Northern Cape Tourism Authority*) m'ont permis d'évaluer les enjeux financiers et marketing du site. Elles ont montré la pertinence d'une série d'entretiens auprès des touristes du *Big Hole* afin de mieux comprendre les enjeux et multiples difficultés du développement touristique du *Wildebeest Kuil Rock Art Centre* (réalisés avec un étudiant de *Archeology Studies* de *Sol Plaatje University*). Un séjour d'une semaine à Cape Town s'est avéré nécessaire afin de rencontrer divers membres de *South African Heritage Resources Agency* (SAHRA). Ce fut une opportunité pour aller voir le centre culturel *!Khwa ttu*, où un certain nombre de jeunes de Platfontein ont reçu une formation de guides, ainsi qu'une occasion parfaite pour échanger avec plusieurs chercheurs de l'*University of Cape Town*. Également, trois jours entre Upington et Twee Rivieren m'ont permis d'engager une réflexion étayée sur le projet de création du *Khomani San Exhibition Centre*, notamment en rencontrant des membres du *South African San Council*.



Photo 8 : avec un guide sur le site de Wildebeest Kuil, Platfontein, mai 2022. Crédit photo : H. Quemini.

La parole est à Leïla Baracchini

Au cœur de ces sept premières semaines de terrain passées à Kimberley ont été la mise en place et la réalisation des premières étapes d'une démarche



Photo 9 : Leïla Baracchini en train d'animer un atelier avec les jeunes de Platfontein, avril 2022. Crédit photo : H. Quemini.

participative (photo-élicitation) avec les habitants !Xun et Khwe de Platfontein pour explorer leur relation à l'héritage rupestre en regard de leur rapport au territoire et à l'espace. En effet, bien que les habitants de Platfontein vivent aujourd'hui à proximité directe du site d'art rupestre de Wildebeest Kuil, qui se situe sur leur terre, la majorité d'entre eux n'expriment pas de liens ou d'intérêt particuliers à l'égard du lieu. Ainsi, si la relation entre art rupestre et populations san s'est imposée ces dernières années comme une évidence en Afrique du Sud, il s'agissait avec ce projet de s'attacher à saisir le point de vue des personnes qui cohabitent avec cet héritage en partant de l'expérience des jeunes. Pour cela, une approche par photo-élicitation a été développée avec onze personnes âgées entre 18 et 30 ans de Platfontein, sélectionnés en collaboration avec deux ONGs locales, créées par et destinées aux jeunes !Xun et Khwe. Un premier atelier a été organisé pour exposer les buts et le déroulé de l'étude aux participants, aborder les divers enjeux éthiques (formulaire de consentement éclairé, droit à l'image), distribuer les appareils photo jetables et en expliquer l'utilisation. Trois questions de recherche ont été distribuées aux participants pour guider la réalisation des photographies. Les photographies issues de ce premier atelier ont ensuite donné lieu à une série d'entretiens individuels menés avec chacun des participants, qui ont été invités à cette occasion à dessiner une carte mentale des lieux significatifs pour eux. Un second atelier sous la forme d'une visite à Wildebeest Kuil en présence de David Morris et de Julien Monney a été organisé en guise de clôture de cette première session. Il s'agira lors de la prochaine session de poursuivre ce travail avec la réalisation d'autres ateliers et entretiens et d'amorcer

également une réflexion avec les participants et les partenaires sur place en vue d'une exposition de ce travail.

En complément, pour avoir une vue plus large des intérêts et enjeux autour de la présence de Wildebeest Kuil, plusieurs discussions informelles et entretiens individuels avec divers acteurs (leader Korana, leader Griqua, ONGs de Platfontein, institutions culturelles, jeunes de Platfontein avec une formation en tourisme, etc.) ont été réalisés lors de cette première session. D'autres entretiens, notamment avec les représentants de Platfontein qui ont été ou sont aujourd'hui impliqués dans la gestion de Wildebeest Kuil, sont prévus pour le prochain terrain.

La parole est à Julien Monney

Entre le 5 et le 29 avril 2022, trois semaines de terrain ont été passées à Kimberley. Elles ont été consacrées à la mise en place d'un SIG (QGIS) apte à centraliser et à analyser les données spatialisées produites dans le cadre du projet COSMO-ART. Dans un premier temps, ceci s'est amorcé par plusieurs réunions avec les chercheurs en sciences humaines et sociales impliqués dans le projet, et en particulier Leïla Baracchini et Hugo Quemain (alors à mi-parcours de leurs terrains respectifs), afin d'identifier leurs besoins en données géospatialisées et de discuter des modalités d'enregistrement des valeurs et pratiques associées aux sites.

Dans un second temps, un état des lieux des données spatiales existantes à la fois au niveau régional, mais aussi et surtout au niveau du site d'art rupestre de Wildebeest Kuil a été réalisé. Ce premier bilan, mené notamment en collaboration avec David Morris (*McGregor Museum*), a fait émerger la nécessité de reprendre l'inventaire et l'enregistrement spatial des manifestations rupestres du site de Wildebeest Kuil en s'appuyant sur le Modèle Numérique d'Élévation (MNE) et l'orthophotographie aérienne, les deux ayant été tout récemment acquis par le *McGregor Museum*.

Pratiquement parlant, ce travail d'inventaire s'est traduit par un enregistrement spatial sur tablette

numérique de toutes les manifestations rupestres identifiables sur le terrain. Tant pour ce qui est des entités graphiques (signes et figures) que pour les traces d'activité (traces de percussion, zones d'abrasion, etc.) le corpus s'est ainsi trouvé presque doublé, passant d'environ 400 à 750 unités. Cette opération de géolocalisation s'est, par ailleurs, accompagnée d'une couverture photographique systématique débouchant sur l'obtention d'au moins une photographie par entité répertoriée ainsi que d'informations descriptives sommaires. Ces informations seront à compléter, valider et corriger lors des prochaines missions en collaboration avec David Morris.

Enfin, le temps passé sur le site dans le cadre de cette phase préliminaire d'enregistrement a été l'occasion d'effectuer un certain nombre d'observations d'ordre archéologique et géomorphologique qui permettront de préparer de façon précise les interventions des spécialistes impliqués (Laurent Bruxelles, Jean-Jacques Delannoy et Stéphane Jaillet), lors de la prochaine campagne (juin-juillet 2023).



Photo 10 : inventaire des roches gravées de Wildebeest Kuil, Platfontein, avril 2022. Crédit photo : H. Quemain.

Les principales étapes du projet

(liste non exhaustive)

- Juillet-août 2022 : poursuite du protocole de photo-élicitation
- Octobre-novembre 2022 : mission sur les enjeux de conservation des sites dans la région de Kimberley
- Janvier-février 2023 : Kimberley, mission de Leïla Baracchini dédiée au montage de l'exposition photographique à partir des clichés et des entretiens obtenus dans le cadre du protocole de photo-élicitation
- Février 2023 : démarrage d'un Master portant sur une analyse comparée des contenus de présentation des sites d'art rupestre dans les espaces muséographiques en France et en Afrique du Sud
- Février-avril 2023 : 1^{er} Master sur les enjeux de conservation des sites dans la région de Kimberley
- Mars-avril 2023 : mission interdisciplinaire dans le massif de l'Erongo : relevés 3D, SIG, analyse des jeux d'acteurs, montage d'une exposition photographique sur les sites d'art rupestre dans le massif de l'Erongo
- Mars-juin 2023 : démarrage d'un Master sur les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre dans le massif de l'Erongo
- Juin-juillet 2023 : mission interdisciplinaire dans la région de Kimberley : relevés 3D, SIG, calage des contenus des sujets des Masters à venir, vernissage de l'exposition photographique à Wildebeest Kuil
- Septembre 2023 : participation à la *National Heritage Week* en Namibie avec le vernissage de l'exposition photographique sur les sites d'art rupestre dans le massif de l'Erongo
- Octobre 2023 : démarrage d'un Master sur la place des sites d'art rupestre dans les programmes scolaires depuis 1980 à aujourd'hui (approche comparée Afrique du Sud/ France/ Namibie)
- Octobre 2023 : démarrage d'une Thèse de géographie mettant en comparaison les enjeux de préservation et de valorisation des sites d'art rupestre en Namibie et en Afrique du Sud
- Février-avril 2024 : 2^{ème} Master sur les enjeux de conservation des sites dans la région de Kimberley
- Mars-juin 2024 : réalisation d'un Master sur l'analyse des contenus de valorisation du site de Wildebeest Kuil ; réalisation d'un Master sur le rôle des ONG dans la mise en tourisme de Wildebeest Kuil
- Mars-avril 2024 : mission interdisciplinaire dans l'Erongo
- Juillet 2024 : participations au congrès *International Federation of Rock Art Organisations* (IFRAO)
- Juillet 2025 : colloque international et interdisciplinaire sur les enjeux de préservation, de valorisation et de gestion des sites d'art rupestre en Afrique sub-saharienne, à Kimberley, université de Sol Plaatje



Site reference: RSA SEB1 (South African standards), Bergville district, KwaZulu-Natal © Romain Lahaye – *(Please note that the image has been reversed)*
Référence du site : RSA SEB1 (normes sud-africaines), district de Bergville, KwaZulu-Natal © Romain Lahaye – *(Veuillez noter que l'image a été inversée)*

IFAS-Research

62 Juta Street, Braamfontein
PO Box 31551, Braamfontein, 2017
Johannesburg

+27 (0)11 403 0458
research@frenchinstitute.org.za
www.ifas.org.za/research

To receive our newsletter and information from IFAS-Research, please send us an e-mail with "subscribe research" as subject, or subscribe on our website.

Pour recevoir la newsletter et des informations de l'IFAS-Recherche, veuillez nous envoyer un courriel avec « subscribe research » comme objet, ou abonnez-vous sur notre site internet.

